



Roman policier
Paru le 4 septembre 2013
380 pages
Prix : 23 €

« Anato se passa le pouce sur la tempe. Le raisonnement devenait trop pointu, il avait décroché, fermé un œil sans s'en rendre compte. Il se souvint de la nuit dernière : deux heures de sommeil.
– Pour faire simple, abrégéa-t-elle, on résume souvent cette théorie de l'auto-organisation par la phrase suivante : le tout est plus que la somme de ses parties. Le tout est plus que la somme de ses parties. Le capitaine nota la formule, synthèse minimaliste de la pensée du chercheur Feuerstein. Obscure, inaccessible. La directrice le regarda dans les yeux : sourire d'indulgence, si appuyé qu'il froissa son fond de teint. Les dessins qu'elle traçait inconsciemment de son stylo avaient fini par prendre des formes arrondies. Des algues, peut-être. »

« Sourire de bienveillance, cette fois, à l'égard de Loete Conami qu'elle défendait bec et ongles par un discours élogieux. Mais dès le début de la conversation, quelque chose mit Anato mal à l'aise. Une sensation floue, dans la manière qu'elle avait de parler de son employé.
– Loete travaille au CNRS depuis 17 ans. Il a consacré sa vie à la station ! Jamais un accrochage, pas même une revendication syndicale. Il n'avait aucune raison de s'en prendre à eux.
– Un ouvrier modèle en fin de compte
– Exactement. Franchement, c'est un homme un peu rustre, un homme de la forêt. Mais jamais il n'aurait fait ça, j'en

Colin Niel

.....
Une enquête du capitaine Anato en Amazonie française
Ce qui reste en forêt
.....

Le Rouergue

LE LIVRE

- Note de l'éditeur -

Un homme a disparu. Aux abords de la station scientifique de Japigny, en pleine forêt amazonienne, les équipes de la gendarmerie sont à sa recherche. Le temps presse. Dans ce milieu hostile, la survie d'un homme seul est une question d'heures. Guidés par des coups réguliers portés sur un arbre, technique de survie enseignée à tout nouvel arrivant, les gendarmes ont la stupeur de découvrir un cadavre. Un cadavre en pleine forêt, dont le légiste ne va pas tarder à découvrir qu'il a les poumons remplis d'eau. Qui a noyé Serge Feuerstein ? Pourquoi avoir traîné son corps jusqu'à ce gouffre dissimulé dans les arbres ? Et qui a guidé les gendarmes jusque-là ? Les opailleurs dont le chantier clandestin est installé non loin se sont-ils attaqués au chercheur ? La découverte énigmatique en Guyane d'une dépouille d'albatros, oiseau des terres australes, a-t-elle un lien avec la mort du naturaliste ? Le capitaine Anato et le lieutenant Vacarresse sont confrontés à un faisceau d'éléments contradictoires et une nouvelle tragédie ne va pas tarder à compliquer davantage leurs investigations. Sous le choc de la révélation de l'existence d'un frère inconnu, Anato est plus que jamais déchiré entre les conflits d'ordre personnel et les turbulences d'une enquête qui répand le chaos.

Colin Niel signe un roman prenant, tendu de fausses pistes, dans lequel l'intrigue policière croise le récit d'aventure sur l'un des derniers territoires vierges de la planète.

L'AUTEUR

- Biographie -

Ingénieur en environnement, spécialisé dans la préservation de la biodiversité, Colin NIEL a travaillé en Guyane durant plusieurs années. Il est l'auteur d'un roman remarqué paru en 2012 aux éditions du Rouergue Les hamacs de carton.

- Bibliographie -

- *Ce qui reste en forêt*, Le Rouergue, 2013.
- *Les hamacs de carton*, Le Rouergue, 2012.

L'ÉDITEUR

- Le Rouergue -

www.lerouergue.com

Les éditions du Rouergue, localisée à Rodez, sont nées en 1986 sous l'impulsion de Danielle Dastuge, PDG et directrice éditoriale jusqu'en 2010. En 2004, les Éditions du Rouergue sont devenues une filiale d'Actes Sud. Les Éditions du Rouergue comptent aujourd'hui environ 300 titres à leur catalogue « adulte » qui s'enrichit chaque année d'une quarantaine de livre. Elles publient des textes littéraires dans la collection « La Brune », ainsi que des romans historiques, des romans noirs et des biographies. En coédition avec Jacqueline Chambon, les Éditions du Rouergue ont également fait paraître la collection « Nouvelles du monde », consacrée à la littérature étrangère.

SUPPLÉMENTS

- Web -

- Une note de lecture sur le blog Passion polars (ns, nd) : www.passion-polar.com/ce-qui-reste-en-foret-2
- Sur le blog Sang d'encre Polars, une critique de Raymond Pédoussard (12 décembre 2013) : ray-pedoussaut.fr/?p=5649

suis convaincue. Il est inoffensif.
Inoffensif. Le mot était lâché, et permit au capitaine de préciser son jugement. Il y avait plus que de la bienveillance dans son témoignage. De la condescendance. Un gentil mépris. Fallait-il y voir, chez cette habituée des anciennes colonies européennes, un résidu enfoui du paternalisme qui caractérisait les colons plus tôt ? Ou simplement une forme de supériorité liée à la différence de statut social entre elle et l'ouvrier Ndjuka ? »

- Sur K-libre, site d'actualité de la littérature policière et du film noir, une critique de Laurent Greusard (11 septembre 2013) : www.k-libre.fr/klibre-ve/index.php?page=livre&id=3103

- Sur son blog, Black Novel, une critique de Pierre Faverolle (25 septembre 2013) : black-novel.over-blog.com/ce-qui-reste-en-for%C3%AAt-de-colin-niel-rouerque-noir

- Presse -

- À lire dans les pages culturelles du journal suisse *Le Temps*, une critique de Nicolas Dufour (19-20 octobre 2013).